



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *L'Amitié guérinienne*, n° 197, 2018, *Revue annuelle des Amis des Guérin*,
p. 105-107

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08763-2.p.0105](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08763-2.p.0105)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Emmanuelle TABET, « L'expérience de l'écriture spirituelle dans le *Journal* d'Eugénie de Guérin »

Cet article explore, à travers le journal d'Eugénie de Guérin, les liens qui unissent la pratique journalière – écrire jour après jour dans l'intimité du cahier ou du carnet – et un certain rapport à soi et au monde – et à l'Invisible. Dans quelle mesure l'écriture quotidienne dans sa réitération rituelle, dans son attention portée à l'infime et à l'éphémère, dans le retour sur soi qu'elle implique, dans le secret qu'elle impose constitue-t-elle une forme d'exercice, voire d'expérience spirituelle ?

This article uses Eugénie de Guérin's diary to explore the links that unite daily practice – writing day after day in the intimate confines of the exercise book or notebook – and a certain relationship with oneself and the world – and with the Invisible. To what extent does daily writing, in its ritual reiteration, in its attention to the tiny and ephemeral, in the self-reflection it implies, in the secrecy it imposes, constitute a form of exercise or even spiritual experience?

Olivier LONGUEIRA, « Légendes »

Ce poème est inspiré par Maurice et Eugénie de Guérin.

This poem is inspired by Maurice and Eugénie de Guérin.

Pierre CHATELUS DE VIALAR, « Les portraits d'Eugénie et de Maurice de Guérin »

L'article fait le point sur les portraits écrits ou peints, déjà connus ou encore à découvrir, d'Eugénie et de Maurice de Guérin.

The article assesses the portraits that were written or painted by Eugénie and Maurice de Guérin, both those that are already well known and those that have yet to be discovered.

Henry JAMES, « *Le Journal de Maurice de Guérin* »

En 1866, Henry James consacre deux articles – caustiques et assez cruels – à Eugénie de Guérin : le premier rend compte du *Journal*, le second des lettres. L'année suivante, dans la même revue *The Nation*, il salue la publication en anglais des textes de Maurice de Guérin.

In 1866, Henry James devoted two articles – caustic and rather cruel – to Eugénie de Guérin: the first reports on her Journal, the second on her letters. The following year, in the same magazine, The Nation, he hails the publication in English of Maurice de Guérin's texts.

Jean-Luc STEINMETZ, « À partir de Philippe Jaccottet, lecteur de Maurice de Guérin »

Cet article s'attache à compléter les réflexions de Jaccottet sur Guérin, peu connues à vrai dire, car elles se situent dans son journal des *Semaisons*. Il en précise les incidences et les échos et insiste sur le « sentiment d'existence » mis en lumière par Guérin dans *Le Cahier vert* et *Pages sans titre*.

This article attempts to supplement Jaccottet's reflections on Guérin, which are not well known, to tell the truth, because they are found in his Semaisons journal. It determines their implications and resonance and emphasizes the "feeling of existence" highlighted by Guérin in Le Cahier vert and Pages sans titre.

Marie-Catherine HUET-BRICHARD, « Portraits en miroir : le modèle, l'artiste, et nous : Les psychogrammes d'Alain Fabreal »

Les dessins d'Alain Fabreal, exposés au château-musée du Cayla, s'inspirent du *Journal* d'Eugénie de Guérin. L'imaginaire de l'artiste entre en résonance avec celui du texte et il en révèle le non-dit. C'est un nouveau visage d'Eugénie qui se dessine, à la fois étrange et familier.

Alain Fabreal's drawings, exhibited at the Château-Musée du Cayla, are inspired by Eugénie de Guérin's Journal. The world of the artist's imagination resonates with that of the text and reveals what it leaves unsaid. A new portrait of Eugénie is sketched, both strange and familiar.

Matthieu d'HARCOURT, « Portrait de Bernard d'Harcourt »

Le petit-fils dresse le portrait de son grand-père, Bernard d'Harcourt, celui qui édita les œuvres de Maurice de Guérin et s'intéressa à Jules Barbey d'Aurevilly : un homme proche de la nature, amoureux des Lettres, impliqué dans la vie publique, et, comme en témoigne une de ses filles, grand pédagogue.

His grandson draws a portrait of his grandfather, Bernard d'Harcourt, the man who edited the works of Maurice de Guérin and was interested in Jules Barbey d'Aurevilly: a man close to nature, enamored of Letters, involved in public life, and, as one of his daughters testifies, a great pedagogue.